

En temps de guerre les affaires continuent !**La publicité en France : affiches contre annonces dans les journaux**

L'essor de l'activité publicitaire a été lourdement handicapé en France par la profonde méfiance entourant dès l'origine les annonces fantaisistes ou mensongères des gens à secrets. Refusées par la presse, les annonces particulières et marchandes se sont donc déployées dans l'affiche et le prospectus. Après une première ouverture sous forme de suppléments gratuits de certains quotidiens comme *Le Constitutionnel*, la presse s'ouvre enfin définitivement au monde de l'annonce en 1828, notamment pour maintenir ses importants bénéficiaires.

Par la suite, Émile de Girardin s'efforce de tirer toutes les conséquences d'une publicité qui permet l'abaissement des tarifs d'abonnement et la vente du journal en dessous de son prix de revient. Militant pour une standardisation industrielle de l'annonce de presse, Girardin échoue cependant. Il ne peut lutter contre les habitudes qu'avaient prises les annonceurs en utilisant les affiches murales ou les prospectus. La quatrième page des grands journaux reste, comme les murs de Paris, un enchevêtrement plus ou moins désordonné d'annonces-affiches.

Fortement concurrencée depuis toujours par un puissant affichage mural et par les prospectus ou catalogues les plus divers, la presse ne fut pas le grand support publicitaire que Girardin avait pu rêver.

En 1900, elle est loin de drainer vers elle tous les investissements publicitaires. Les affiches ont une place fort importante face à la presse, une place qu'elles tiennent de la tradition de l'Ancien Régime et de leur progression depuis le Second Empire, une place qu'elles ont encore aujourd'hui.

D'après l'article de Gilles Feyel, professeur à l'université de Paris II, revue historique, cité dans <http://www.cairn.info/revue-historique-2003>

Documents. Annonces publicitaires parues dans la presse locale (ADBR 38 J 438)

ARMÉE DU RHIN.
Manteaux en caoutchouc pour infanterie et cavalerie, cabans en drap, chemises de flanelle, vêtements de camp, chez
WOLFF frères, marchands-tailleurs,
61 place Kléber, 15, à Strasbourg.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du 3 août 1870

SECOURS AUX BLESSÉS
sur le Champ de bataille.
Boîtes portatives renfermant les objets indispensables pour opérer soi-même les premiers pansements, en attendant les soins de l'ambulance.
Se trouvent à Colmar, à la pharmacie **NÆGELIN, au Cygne.** Prix des boîtes : 3, 6, 12, 24 et 32 fr., selon dimension.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du 3 août 1870

**CHEMINS DE FER
du Sud de l'Autriche.
AVIS.**

La Société des chemins de fer du Sud de l'Autriche a l'honneur de prévenir le commerce que la voie de l'ouest de l'Allemagne par Strasbourg et par Forbach étant interrompue et que celle de Suisse par Lindau, Bâle et Genève n'offrant plus de garanties suffisantes, le trafic franco- et austro-allemand devra choisir ou la route de Trieste-Marseille, ou la route d'Italie par Gênes et Marseille et par Suse et le Mont-Cenis. Toutes les dispositions sont prises pour assurer à ce trafic tous les avantages de prix et de régularité désirables.

Pour de plus amples informations, le public est prié de s'adresser au directeur commercial de la Société des chemins de fer du Sud de l'Autriche à Vienne. Vienne, juillet 1870.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du jeudi 18 août 1870

GARDE NATIONALE.
VESTONS à 18 fr.
chez Ch. BURGHARD, rue des Echasses, 4

Courrier du Bas-Rhin, numéro du vendredi 12 août 1870

M. EYRICH, pelletier, a l'honneur d'informer les personnes qui lui ont donné des fourrures à conserver, qu'il ne garantit pas ces fourrures contre les risques des faits de guerre.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du jeudi 18 août 1870

POMPES A INCENDIE
chez LORENTZ, rue des Aveugles, 4.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du jeudi 18 août 1870

On demande à louer de grandes caves voûtées. S'adresser à M. S. Altschul, rue de la Gare, 2.

Courrier du Bas-Rhin, numéro du mardi 23 août 1870

Achat de graisses pour les restaurants populaires, 5, rue du Dôme. 4044

Impartial du Rhin, numéro du jeudi 22 septembre 1870



1. A l'aide des annonces publicitaires présentées ci-dessus, **compléter le tableau** selon le modèle proposé

Présentation du document (nature, date, journal)	Société ou particulier à l'origine de l'annonce	Produit ou service promu
Annonce publicitaire, <i>Courrier du Bas-Rhin</i> , numéro du 3 août 1870	Wolff Frères, Marchands-tailleurs Place Kléber à Strasbourg	Manteaux en caoutchouc, en drap, chemises en flanelle pour l'infanterie et la cavalerie

2. Mettre l'annonce en relation avec les événements

- A qui sont proposés les produits ou les services de l'annonce (choisissez trois exemples différents) ?
- A quels événements peut-on les lier (justifiez) ?

3. Rédiger un texte argumenté

- Montrez en quelques lignes que ces produits sont aussi les témoins des innovations et des industries phares du XIX^e siècle.

INFO+

La publicité, « poumon des médias »

L'apparition de cette formule remonte à la fin du XIX^e siècle, avec la naissance du journal d'information. Selon Jean De Bonville, en quelques décennies, l'accroissement phénoménal de la publicité dans la presse écrite a métamorphosé le visage des journaux par l'afflux d'annonces publicitaires attribuables à la mécanisation des moyens de production et l'amélioration des conditions de transport et de communication : « *Les annonceurs deviennent rapidement la principale source de revenus : vers 1880, le quotidien tire de 20 à 30% de ses revenus de la publicité tandis qu'un siècle plus tard, cette proportion atteint presque 80%* »

Alain Lavigne, *journalisme relations publiques et publicité : produits et médias d'hybridation dans l'univers de l'écrit*, les cahiers du journalisme n° 10, 2002, cité dans <http://www.cahiersdujournalisme.net>